

# LE GINECO : plus de 15 années de recherche clinique dans les cancers gynécologiques

B. Votan

Directrice d'ARCAGY-GINECO – Hôpital Hôtel-Dieu – Place du Parvis Notre Dame – Paris  
Correspondance : bvotan@arcagy.org



Le groupe GINECO (Groupe d'Investigateurs National des Etudes des Cancers Ovariens et du sein) a été créé en 1993 par le Pr Pujade-Lauraine (Hôtel-Dieu, Paris) avec les Dr J. Paul Guastalla (Centre Léon Bérard, Lyon) et Pascal Vincent† (Clinique Ste Catherine, Avignon).

Il s'agit d'un groupe coopérateur d'oncologues particulièrement intéressés dans les cancers gynécologiques et exerçant dans différentes structures (centres hospitaliers universitaires ou régionaux, centres de lutte contre le cancer, cliniques privées).

Dans des pathologies relativement peu fréquentes comme le cancer de l'ovaire ou de l'utérus, ce large rassemblement est nécessaire pour pouvoir réaliser des essais thérapeutiques.

En réalisant des essais cliniques en cancérologie gynécologique, le groupe GINECO s'est fixé plusieurs buts :

- faire des progrès dans le traitement et la stratégie thérapeutique de ces cancers ;
- mieux en connaître la biologie ;
- améliorer la qualité de prise en charge des patientes atteintes de ces cancers dans l'ensemble du territoire français ;
- être compétitif du point de vue scientifique au niveau international.

Le groupe GINECO, c'est plus de 150 centres en France publics ou privés représentant plus de 500 investigateurs. C'est aussi un partenariat long et reconnu avec l'industrie pharmaceutique.

Très actif en France comme à l'international, le groupe GINECO est membre du GCIIG (Gynecological Cancer Inter Group) qui regroupe la plupart des réseaux internationaux de recherche en cancérologie gynécologique et qui a permis la mise au point de plusieurs protocoles de recherche clinique dont les résultats ont fait changer les pratiques dans la cancérologie gynécologique.

Depuis la création du groupe GINECO, plus de 40 protocoles de recherche clinique, aussi bien nationaux qu'internationaux, et représentant plus de 4000 patientes recrutées en France, ont été mis en place et réalisés grâce à la structure opérationnelle du groupe, l'association de recherche clinique ARCAGY, qui compte 18 salariés.

Actuellement une vingtaine d'essais sont en cours, avec l'inclusion d'environ 400 patientes par an en France.

Le groupe GINECO, c'est aussi 5 à 6 publications annuelles dans des grandes revues internationales, plusieurs communications dans des congrès internationaux dont environ 3 à 4 par an à l'ASCO (American Society of Clinical Oncology).

La recherche clinique du GINECO a été initialement centrée sur les cancers de l'ovaire. Le groupe a participé et continue à participer au développement des principales nouvelles molécules dans le cancer de l'ovaire depuis le Taxol™ (J. Paul Guastalla) jusqu'à l'Avastin™ (en cours). Le GINECO

promeut également différentes approches thérapeutiques innovantes telles que la chimiothérapie intensive avec autogreffes de moelle ou de cellules souches hématopoïétiques périphériques (H. Curé). Le groupe a le souci d'optimiser la prise en charge de toutes les catégories de patientes qu'il s'agisse de personnes âgées (G. Freyer, C. Falandry) ou de patientes atteintes de tumeurs rares (I. Ray-Coquard).

Récemment, le groupe a également mis en place le protocole avec le nombre de patientes le plus important (près de 1000 patientes recrutées dans le monde) dans le cancer de l'ovaire en rechute : l'essai CALYPSO qui compare le traitement de référence Taxol™-carboplatine versus Caelyx™-carboplatine. Cet essai international qui a fait participer tout le réseau international dont le groupe GINECO fait partie, vient d'être présenté à l'ASCO en juin 2009. Les résultats, disponibles sur le site

[www.calypso-study.org](http://www.calypso-study.org)

ont montré que l'association Caelyx™-carboplatine offrait un meilleur rapport bénéfice/risque que le traitement standard Taxol™-carboplatine et pouvait donc être le traitement de choix pour ce type de patientes.

En 2009, grâce à ses partenariats privilégiés avec l'industrie pharmaceutique, le groupe GINECO (ainsi que son réseau international de recherche en cancérologie gynécologique) va mettre en place 2 essais internationaux d'enregistrement dans les 1ère ligne de cancer de l'ovaire avec des molécules innovantes, représentant plus de 1000 patientes chacun, ainsi qu'un essai international dans les cancers de l'ovaire en rechute précoce, domaine où l'on sait que les besoins de progrès médical sont importants.



Depuis 2002, plusieurs essais ont été réalisés dans les cancers du col de l'utérus et les cancers de l'endomètre, y compris des essais pilotes avec un inhibiteur de m-Tor.

A partir de 2003, le groupe GINECO s'est également intéressé au développement des nouvelles drogues dans le cancer du sein métastatique, réalisant depuis cette date 5 essais dont 2 projets actuellement en cours.

Enfin pour terminer, le groupe GINECO, c'est aussi Infocancer

[www.infocancer.org](http://www.infocancer.org),

un site internet en langue française, portant sur la plupart des cancers et réalisé grâce au soutien de l'Association ARCAGY, entièrement destiné à informer en langage clair les patients et leur entourage ainsi que les non spécialistes sur la plupart des cancers. Il s'agit d'une initiative bénévole universitaire totalement indépendante.

Au total, le groupe GINECO est devenu en 15 ans un des acteurs majeurs sur la scène internationale des cancers gynécologiques grâce au dynamisme de ses investigateurs. De nouveaux défis sont toujours à relever, y compris continuer à perfectionner la recherche translationnelle associée à la clinique. ■

 infoCancer

<http://www.infocancer.org/>

